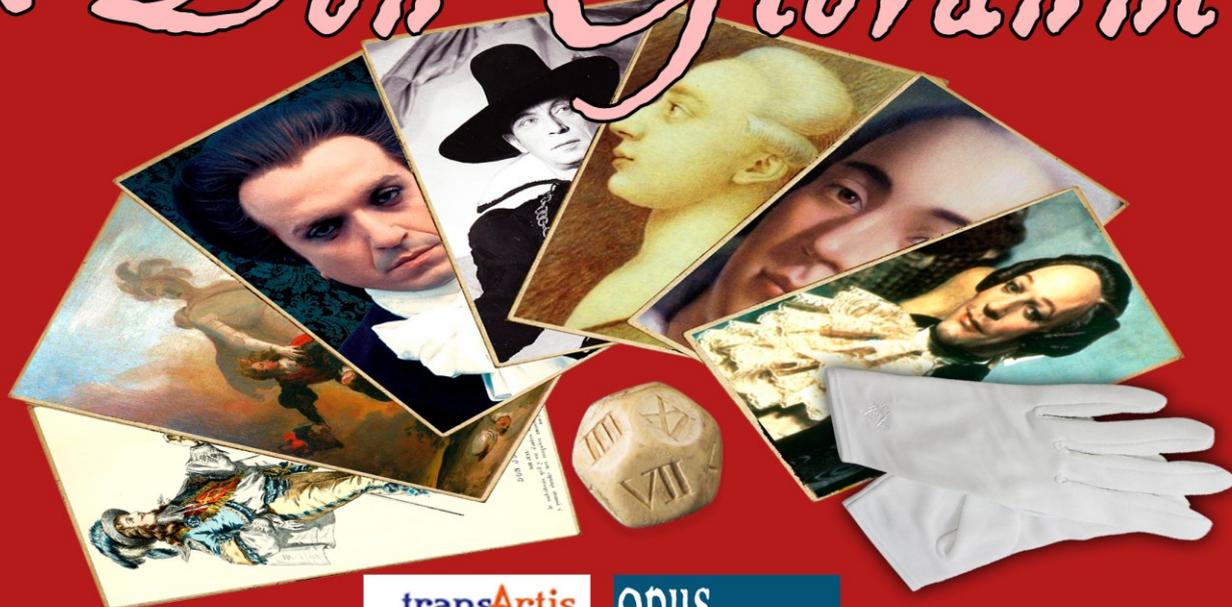


MOZART DA PONTE  
CASANOVA  
PAULINE VIARDOT

PATRICK CRISPINI

L'affaire  
Don Giovanni



# L'affaire Don Giovanni

MOZART - DA PONTE - CASANOVA - PAULINE VIARDOT

par Patrick Crispini

Avec *Le Nozze di Figaro* (1785) et *Così fan tutte* (1789), *Don Giovanni* est le second livret concocté par Lorenzo da Ponte [1749-1838] pour Mozart. En septembre 1787, le librettiste vénitien se trouve à Prague auprès du compositeur pour mettre la dernière main au *Don Giovanni*. Mais il est rappelé à Vienne par Salieri. Mozart, profitant de son absence, fait alors appel à Giacomo Casanova, qui se trouve aussi à Prague, pour retravailler en sa présence diverses scènes dont les chanteurs ne sont pas satisfaits.

Quelques ajustements restent à accomplir et l'on sait que la sublime ouverture sera composée par Mozart dans la fièvre de la nuit précédant la première à la villa Bertramka. Il n'est d'ailleurs pas étonnant de retrouver les trois hommes réunis dans ce haut lieu pragois du jeu et des divertissements d'alcôves.

Ils se connaissent bien. À l'instar des deux vénitiens (c'est Casanova qui exporta pour son plus grand profit et celui de la cour de France le principe de la Loterie royale sur le modèle des *casinos* de Venise), Mozart est lui-même amateur de jeux d'argent : à la villa Bertramka, on joue dans tous les sens du terme !

Deux feuillets de vers laissés par Casanova concernant des variantes de la scène du quintette de l'acte 2 de l'opéra ont été retrouvés. Et l'on sait aujourd'hui que Casanova assista au Théâtre des Etats de Prague à la création de l'œuvre le 29 octobre 1787. Da Ponte retrouvera Casanova à Dresde et à Prague en 1790.

Si le décor métaphysique planté dès l'ouverture par les accords sublimes et glaçants en ré mineur ne correspond pas exactement à l'univers du chevalier de Seingalt, on y retrouve pourtant une vision du monde qui ne peut que rapprocher ces trois créateurs imprégnés de philosophie maçonnique...

Mais les choses n'en resteront pas là. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle va entrer en scène Pauline Viardot, une des plus grandes artistes de ce temps, sœur de la Malibran, diva célébrée dans le monde entier, compositrice, pianiste, salonnière du Tout-Paris, amie de Tourgueniev ou de Gabriel Fauré, qui va tout entreprendre pour sauver in extremis le manuscrit de l'ouverture de *Don Giovanni*, lorsqu'elle apprend qu'il risque de disparaître irrémédiablement. Nouveau rebondissement dans cette incroyable histoire : Patrick Crispini, reprenant l'affaire *Don Giovanni*, en retrace les aspects fascinants et souvent méconnus...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](#) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](#), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.